

Maison bastion à Coliumo, Chili

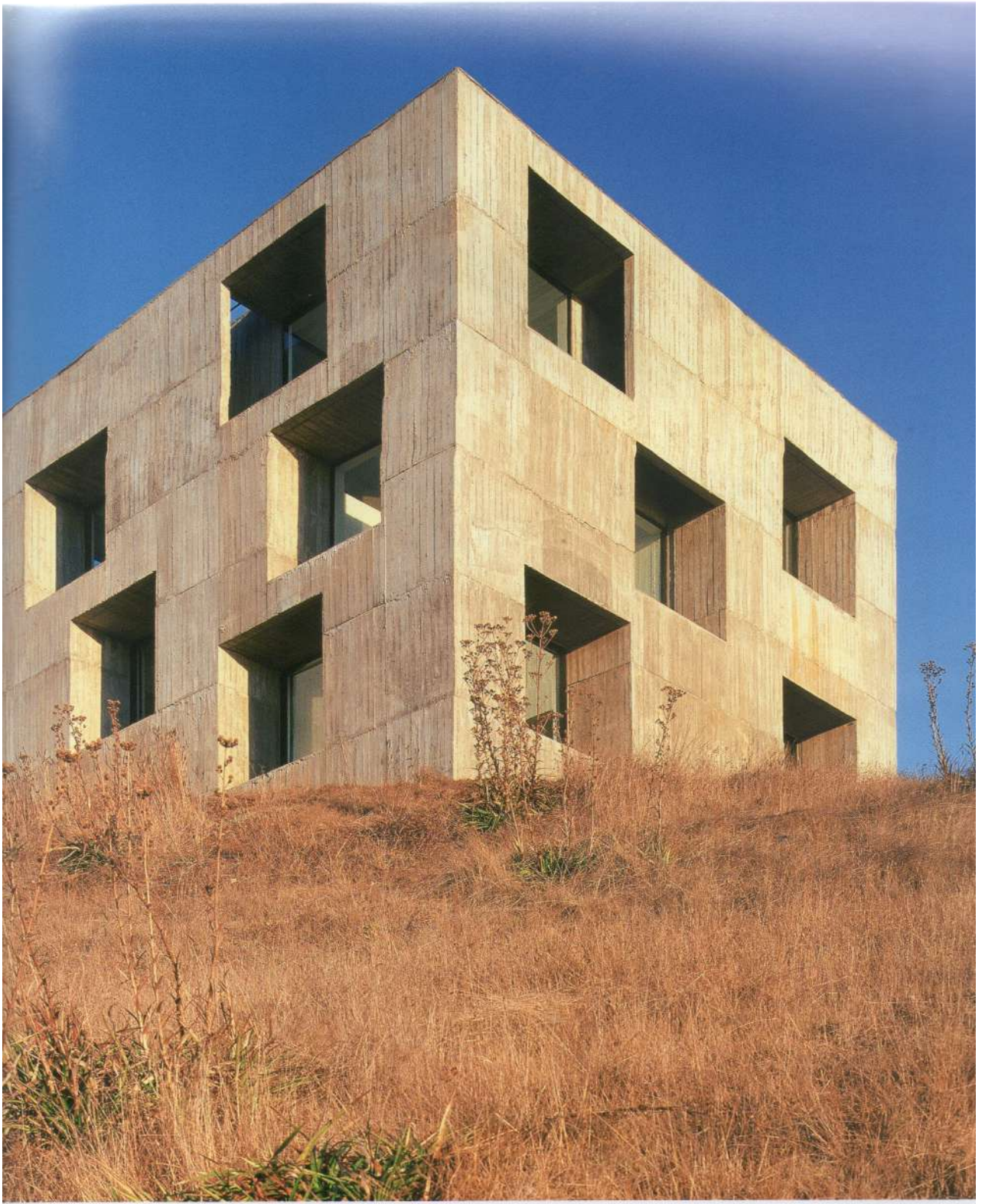
Mauricio Pezo et Sofia von Ellrichshausen

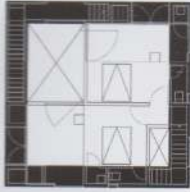
Sur la péninsule de Coliumo, à 550 kilomètres de Santiago, cette maison baptisée casa Poli fait rimer son nom avec polyvalence. En promontoire sur une falaise quasiment déserte, face à l'océan Pacifique, ce cube de béton percé d'ouvertures carrées se métamorphose au gré de ses utilisations successives. Tour à tour maison de vacances et lieu de séminaires, il fait aussi office de galerie d'art ou encore de centre culturel, dans une région rurale habitée par des fermiers, des pêcheurs et fréquentée par de rares touristes. Par sa sobriété, il se pose et s'impose comme une entité solitaire dans un paysage sublime et désolé. En évitant délibérément tout mimétisme avec le paysage et tout emprunt aux typologies des villas côtières, les architectes ont opté pour un volume compact qui préserve l'aspect d'un promontoire naturel cerné de vastes étendues et la vue inoubliable au pied des falaises. La double fonction influence l'image de ce lieu informel. À la fois publique et intime, monumentale et domestique, la casa Poli échappe pourtant aux effets négatifs d'une telle ambiguïté d'usage. Point clé du projet, la double épaisseur des façades libère l'espace central pour de multiples activités. Au-delà d'un rôle thermique, elle regroupe les circulations verticales qui s'élèvent jusqu'au toit-terrasse, les cuisines et salles de bains, les rangements et les balcons intérieurs protégés du soleil et de la pluie. Tous les objets domestiques, facilement stockés, disparaissent ainsi aisément quand des cimaises silencieuses s'imposent le temps d'une exposition. À l'intérieur, trois plateaux s'imbriquent en zigzaguant du rez-de-chaussée à la terrasse avec des variations de niveaux. La logique des ouvertures carrées se prolonge, dessinant des plans successifs et un jeu de perspectives que renforce la double enveloppe. Le savant dispositif d'ouvertures et de cadrages pointe des vues précises et le sol surélevé contribue à scénographier la mer, vertigineuse au pied des falaises. Le regard s'oriente tantôt vers le dehors ou, de façon plus introvertie, vers le vide interstitiel et vers l'atelier en triple hauteur autour duquel se déploient les escaliers. Construire à l'extrémité du monde imposait de se satisfaire de la main d'œuvre locale, munie en tout et pour tout de quatre brouettes et d'un mixer servant à mélanger le béton. L'ensemble a été coulé en place dans des coffrages de bois brut par strates horizontales d'une hauteur égale à la moitié d'un coffrage. Recyclé à l'intérieur, le bois de coffrage forme des éléments de parement et des panneaux coulissants qui referment les ouvertures périmétriques – la fonction de galerie implique d'éviter les grandes baies – et servent de volets de sécurité quand la maison est inoccupée. Spartiate et modeste par son budget, la casa Poli exprime la dramaturgie d'un bastion moderne, au bord de la falaise face à l'océan.



lieu : péninsule de Coliumo, Chili — programme : maison servant alternativement d'été, de centre culturel et de galerie d'exposition, comprenant plusieurs espaces : un grand atelier, des chambres, des cuisines et des salles de bains — maîtres d'œuvre : Eduardo Meissner, Rosmarie Prim (Casa Poli Cultural Center) — maîtres d'œuvre : N et Sofia von Ellrichshausen, architectes — bureau d'études techniques structure : C — surfaces : terrain, 10 000 m²; bâtiment, 180 m² shon — coût des travaux : 52 000 — calendrier : projet, 2002-2003; chantier, 2003-2005 — système constructif : structure — entreprise : PVE.

L'épaisseur de la double façade crée une image insolite au sommet de la falaise





0 5m

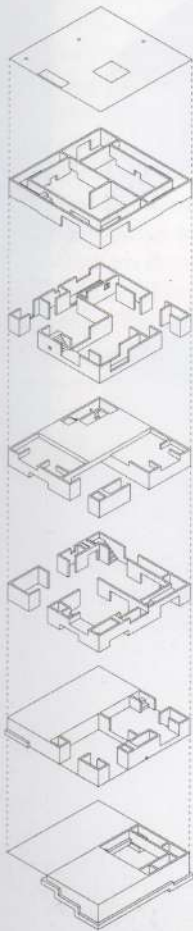
Plan des espaces ménagés entre les deux enveloppes.



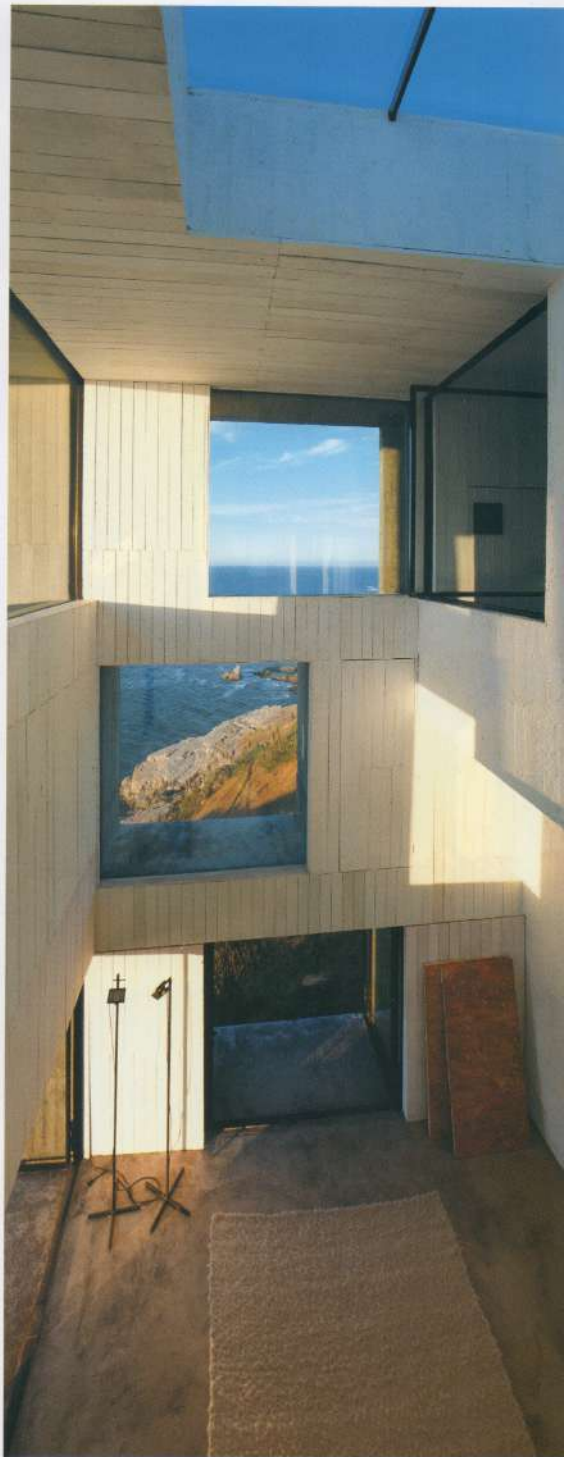
Protection ou vertige : au fil de la promenade architecturale, les impressions varient. Ici, la triple hauteur du séjour-atelier.

L'entre-deux pour les circulations et les espaces servants.

L'entre-deux donne une profondeur et des plans successifs. Articulant les espaces intérieurs, on retrouve les mêmes ouvertures carrées qu'en façade.



Vue axonométrique des différents niveaux.

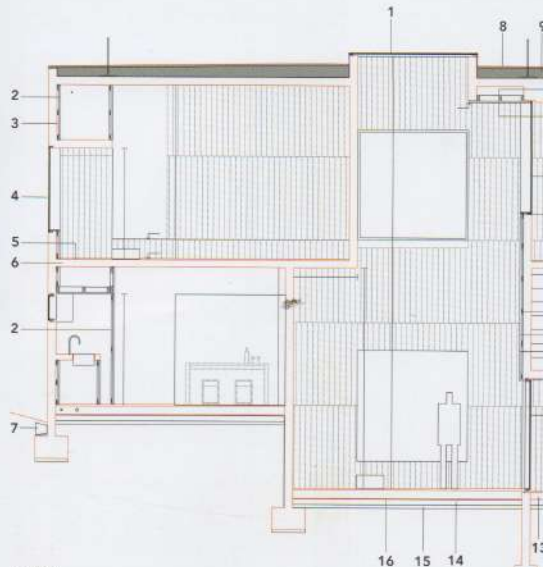






À l'intérieur, parement, portes et volets issus des coffrages en bois du béton ont été peints en blanc. Leur aspect s'harmonise avec la matière rugueuse du béton.

Lieu de villégiature d'expositions et de séminaires, la concilie plusieurs grâce à une grande diversité d'espaces et de circulations.



Coupe.

- 1 puits de lumière vitré
- 2 coffrages de bois recyclés
- 3 isolation thermique en polystyrène (30 mm)
- 4 double vitrage fixe
- 5 lit de mortier (30 mm)
- 6 dalle de plancher (140 mm)
- 7 système de drainage (300 mm)
- 8 lit de mortier à couverture imperméable (30 mm)
- 9 isolation en béton (160 x 120 mm)
- 10 couche goudronnée (5 mm)
- 11 cadre en aluminium
- 12 porte du balcon en double vitrage
- 13 dalles en béton armé (140 mm)
- 14 lit de gravier (10 mm)
- 15 sol renforcé (60 mm)
- 16 étanchéité (5 mm)

